

# LE MADAWASKA

La Vie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N.B. 16 Mars 1923

J. C. BOUCHER Rédacteur

## Ouverture de la Législature

La troisième session de la huitième législature du Nouveau-Brunswick fut ouverte le 8 dernier par le Lieutenant-Gouverneur Todd avec les cérémonies d'usage. L'Orateur prit son siège à trois heures, P. M. et présenta les certificats des élections tenues dans le cours de l'année dans les comtés de King, St-Jean, Madawaska et Gloucester. Les nouveaux députés, MM. McKenna, Bentley et Violette furent introduits par l'Honorable M. Veniot et l'Honorable M. Roberts et escortés à leurs sièges.

Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur ouvrit la Chambre par un magnifique discours. En termes clairs et concis son Honneur donna un aperçu du travail accompli depuis la dernière session et exposa quelques points du travail que chaque département se propose de faire cette année. Le sujet qui semble le plus attirer son attention fut la question du développement des énergies électriques de notre Province. Le succès du développement du pouvoir à Musquah couronna le travail du gouvernement.

Le Pouvoir du Grand Sault, qui depuis un an attire l'attention de nos gouvernants, reçoit de ceux-ci la plus grande considération. Son Honneur assure la Chambre que tout ce qui pourra être fait par son gouvernement pour le développement d'un pouvoir aussi précieux sera fait dans l'intérêt de la population du nord de la Province.

Le travail d'amélioration des chemins sera cette année continué comme par le passé. Un système de surveillance sera établi pour éviter les dépenses inutiles et surveiller l'accomplissement des travaux.

Plusieurs autres questions de non moindre importance furent également traitées. Son Honneur termina en assurant les députés de sa confiance dans leur zèle et leur désir de remplir sagement leur devoir dans la délibération qui a eut lieu pendant cette session.

## Dr. L. J. Violette seconde le discours du trône

Monsieur L. J. Violette le distingué représentant du comté de Madawaska a eu l'honneur de seconder le discours du Trône. Nous reproduisons ici les paroles prononcées à cette occasion.

C'est pour moi un grand honneur et un grand plaisir de seconder la motion de mon Honorable ami du comté de King, et je sens que cet honneur est non seulement mien mais celui de tout le comté que je représente avec un Ministre de la Couronne.

Mon bon ami, le proposeur, s'est si bien exprimé sur les différents sujets qui furent présentés en maître dans le discours du Trône que je crois être de mon devoir d'être bref. Je le félicite sincèrement pour son bon goût littéraire et sa bonne documentation.

Je désire également féliciter Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur pour la haute position qu'il occupe maintenant comme représentant de Sa Majesté, notre bien aimé Roi de l'Empire Britannique. Je suis sûr qu'il a bien mérité cette nomination comme récompense pour son dévouement au bien public de la Province. C'est aussi ma ferme croyance qu'il succède à un homme qui a fait honneur à cette Province pendant son terme de gouverneur aussi bien que pendant sa longue carrière politique.

A l'Honorable Premier Ministre je lui dis que je suis

fier d'être son compatriote et je suis convaincu qu'il aura toujours comme but les intérêts du Nouveau-Brunswick comme d'ailleurs il l'a eu dans le passé. Il peut être assuré de mon complet support aussi longtemps qu'il poursuivra son idéal de progrès et de prospérité.

Il est un regret que je désire exprimer, et c'est celui de la démission de mon honorable ami de la ville de St-Jean comme Premier Ministre de cette Province.

Pour en venir aux différents points contenus dans le discours de Son Honneur je suis heureux de remarquer qu'il est de l'intention du gouvernement de faire quelque chose pour aider la classe agricole. Je représente ici un district dont la majorité est agricole et j'ai été témoin des difficultés que les cultivateurs ont rencontrées spécialement pendant ces deux dernières années. Il faut nécessairement faire quelque chose pour garder les cultivateurs sur leur ferme. Le gouvernement a quelques-uns des bons moyens en son pouvoir. Oui, il faut aider les cultivateurs à écouler leurs produits sur le marché. Il est un fait reconnu que plusieurs cultivateurs sont découragés par l'embarras financière dans laquelle ils se trouvent dû à la spécialisation dans une culture particulière. Il est de notre devoir de leur montrer les avantages d'une culture générale plus avantageuse que la culture des patates seules.

Nous devons nous attendre aussi, avec Son Honneur que le commerce de bois et l'industrie qui ont semblé s'améliorer pendant les derniers mois, continueront à prospérer au grand bénéfice de la population toute entière.

J'approuve en tout point les travaux faits sur nos grands chemins pendant ces dernières années. Après avoir voyagé dans plusieurs Provinces du Dominion et plusieurs Etats Américains je suis heureux de constater que nos grandes routes se comparent bien à celles que j'ai vues. J'apprends avec grande satisfaction que l'intention du gouvernement d'établir un système de surveillance pour prévenir les dépenses inutiles et pour obtenir un travail bien fait.

M. PIUS MICHAUD, M. P.



Qui a prononcé un discours à Ottawa, sur la conservation de nos forêts.

industrie qui ont semblé s'améliorer pendant les derniers mois, continueront à prospérer au grand bénéfice de la population toute entière.

J'approuve en tout point les travaux faits sur nos grands chemins pendant ces dernières années. Après avoir voyagé dans plusieurs Provinces du Dominion et plusieurs Etats Américains je suis heureux de constater que nos grandes routes se comparent bien à celles que j'ai vues. J'apprends avec grande satisfaction que l'intention du gouvernement d'établir un système de surveillance pour prévenir les dépenses inutiles et pour obtenir un travail bien fait.

La réduction des taux de fret est aussi une question de grand intérêt pour cette Province relativement aux cultivateurs aussi bien qu'aux commerçants de tout genre. Il est à espérer que les démarches déjà faites obtiendront du succès. Nous devrions faire comprendre au gouvernement fédéral que leur propre intérêt est en jeu et je crois que seulement alors, nos droits seront reconnus.

VALLEY RAILWAY. Une autre question importante est celle du chemin de fer St-Jean et Québec. Quoique ce chemin de fer fut construit par un ancien gouvernement qui avait, je suis sûr, les meilleures intentions, nous devons cependant admettre que c'est un fardeau pour les finances de cette Province.

Réjouissons-nous sur le fait que le bureau de direction du Canadien National apporte une sérieuse intention à ce sujet. Si les négociations sont bien faites nous avons raison de croire que prochainement le gouvernement ajoutera à son propre réseau le Valley Railway.

Nous sommes porté à croire que dans un avenir rapproché le gouvernement d'Ottawa transférera les ressources naturelles aux Provinces de l'Ouest. Je suis aussi heureux de comprendre que le gouvernement fédéral a considéré attentivement nos demandes. Joignons-nous ensemble et continuons ce bon travail. Notre Province bénéficiera avan-

## Depeche de Fredericton

L'hon. P. J. Veniot a annoncé à la Chambre mercredi dernier, que la chartre de la Grand Falls Power Ltd. ne sera pas renouvelée et que la Province étudie les possibilités du développement du Grand-Sault.

Un sujet qui intéresse sans doute chacun de nous et en particulier la profession médicale est la santé publique. Les autorités médicales depuis les temps d'Hypocrate jusqu'à nos jours ont fait tout leur possible pour soulager les souffrances corporelles de l'humanité. Nous savons que les maladies vééériennes prévalent un peu partout de nos jours et notre Province a eu malheureusement sa part. Je désire féliciter le Ministre de la Santé publique pour le noble travail qu'il a déjà accompli. Je sais que l'assistance financière lui fut bien minime mais tout comme moi il sait que la misère financière fait partie de notre profession. Espérons que le gouvernement accroîtra ses revenus et pourra ainsi aider davantage l'Honorable Ministre dans ses entreprises pour le soulagement des affligés. Il me fait plaisir de remarquer dans le discours du Trône que le gouvernement travaille à garder nos jeunes gens sur la ferme.

Pendant que j'étais en Floride l'hiver dernier, après avoir visité entr'autres places, Miami, la ville magique ou c'est toujours Juin, St Peterburg, la ville aux rayons de soleil continus, j'eus la bonne fortune d'être présent à une exposition annuelle d'Etat, dans la magnifique ville de Tampa, Canada, mot cher à tous spécialement lorsqu'on est loin de sa patrie, Canada était là et je dis ceci avec le plus grand plaisir. Canada était là écrit écrit en grosses lettres sur l'un des plus larges pavillons. Quoique l'Ouest était bien annoncé par différents portraits, scènes champêtres, grains et autres produits du sol, je n'ai rien vu de l'Est canadien et encore moins de notre Province.

Il me semble que l'Honorable Ministre de l'Agriculture, devrait s'entendre avec les autorités fédérales pour mieux faire connaître notre Province. L'enseignement technique reçoit un cordial support du gouvernement. Je suis heureux de dire que le comté de Madawaska possède à Ed-

Suite à la page 6

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social : MONTREAL

Capital autorisé \$5.000.000.00

Capital Payé et surplus \$4.500.000.00

113 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgein, gérant local.

## HOTEL ST-ROCH QUEBEC, P. Q.

\$4.00, \$4.50 &amp; \$5.00 PAR JOUR.

PLAN AMERICAIN

150 chambres avec toutes les améliorations modernes.

AU CENTRE DE LA VILLE

Carre Jacques Cartier &amp; 206 St-Joseph

## RADIOS --- RADIOS

Desirez vous avoir une machine RADIO ?

Je puis vous fournir n'importe quelle marque AUSSI

TOUTES LES PARTIES SEPAREMENT

Les PLUS BAS PRIX

Venez me voir et demandez mes prix

Avant d'acheter ailleurs

Pat. Fournier

Edmundston N. B.

Vos Enfants Aimeront Ces Poissons Dorés

Grande Vente

de Poissons Dorés

Les 21, 22, 23 &amp; 24 MARS

DEUX Poissons Dorés,

vivants, dans un aquarium en

verre, donnés absolument gra-

tis avec chaque achat de

UNE PIASTRE

D. H. Vanwart

Lc. Pharmacien REXALL

EDMUNDSTON, N. B.

# Page Agricole



Feuilleton Agricole

Le diable est aux vaches

Cas de Sorcellerie  
PAR JEAN DE LA GLEBE

XXX

Où le Toine parle aplant...  
et Jimmy se croit aux noces

"A c'theure, hourrah ! greyois-nous pour la messe, dit le père Tremblay."

Le Toine, qui aimait toujours à dire son mot, s'avança alors et, scandant chacune de ses phrases d'un geste décidé, parla en ces termes : "Écoutez mes amis, on a fini notre ouvrage ; puis j'ai un mot à vous dire. J'ai fait une grosse boucherie, vous le savez. Ma femme achève de faire le boudin et les tourquères. Les croqueignoles sont parées. Mame Pinette est trop malade d'année pour qu'on y laisse mettre la table, après la messe pour le réveillon. "Entre voisins, faut s'entraider." "En remontant du village, Baptiste, sa femme, Monsieur le Sauvage, le beau-père, les jeuneses pi les créatures vous arrêterez toute à la fois, réveillonnez sans cérémonie, se divertir, et prendre du plaisir toute ensemble. On va se réjouir !"

"Hi !... Hi !..." fit entendre joyeusement le Djinné, d'un cri aigu, léger soprano. Et il accompagna son exultante et folichonne exclamation d'un vif et subtil pas de danse, exécuté avec maestria et terminé par un step si entraînant que l'on se serait cru aux noces.

La proposition du Toine fut reçue par une ovation et... qui fut dit fut fait...

## Reve de Jeune Fermier

MA FERMIERE

Je la voudrais forte et solide  
Santé de fer et cheveux blonds.  
Un regard ferme mais candide  
M'enveloppant de ses rayons.  
D'humeur simple, aimante et discrète

C'est rare par le temps qui court  
Elle serait pour moi la fête  
Dont le plaisir jamais n'arrête ;  
Bonheur du véritable amour.

Elle n'aurait point de servante  
Pour son ouvrage du matin :  
Fichez moi loin cette indolente  
Dont trop délicate est la main !  
Loin d'elle toute "pedantise."

Le grec et le latin ? Assez !  
Mais pour tourner les saucisses  
Pour rapiecer bas et chemises  
Personne pour la surpasser !

Et penda t que souffla la bise  
Je la vois le soir près du "ber"  
Guettant sous la couverture grise  
Bébé qui dort, son bébé cher.  
Et je crois voir son attitude  
Ses moindres gestes et ses yeux.  
Ah la suave et douce étude !  
Ici bas le labeur est rude  
Mais on est bien payé, grands Dieux !

LE VIEUX BLASE

Le meilleur Tonique  
c'est  
**ELEXIR VIGOL.**  
En vente partout.

## L'inspection des Pommes de Terre

Bien que l'utilité et l'importance du service d'inspection et de certification des pommes de terre soient rapidement développés en Canada depuis 1915, il y a cependant encore beaucoup de planteurs au pays qui n'ont pas entendu parler de ce service. Nous croyons donc utile d'énumérer brièvement ici les objets de ce système et les méthodes adoptées, afin que tous les planteurs intéressés à la production des tubercules de semences sains, sans maladie, puissent se renseigner sur cette initiative et demander, s'ils le désirent, que l'inspection de leurs champs soit faite.

Les buts de ce travail sont les suivants :

(1) Obtenir une plus forte production de tubercules de semences sans maladie.

(2) Faire connaître aux planteurs les différentes maladies qui nuisent aux pommes de terre, leur importance économique et les moyens reconnus de les combattre.

(3) Indiquer aux planteurs qui ingèrent à propos de changer de semence, où ils peuvent se procurer des tubercules sains, ce qui ferait aussi disparaître graduellement les mauvais tubercules.

(4) Venir en aide aux planteurs dont les tubercules ont été trouvés conformes aux types modèles, en leur fournissant des certificats officiels de qualité, ce qui leur permettrait d'obtenir de meilleurs prix pour leurs tubercules.

Voici maintenant les méthodes adoptées dans ce travail d'inspection et de certificat des pommes de terre :

(a) Les champs sont inspectés au moment de la floraison, puis un mois plus tard, pour voir quelles maladies, s'il y en a, affectent les plants en cours de développement.

(b) Les champs qui ne remplissent pas les conditions posées à ces deux inspections ne seront plus considérés comme pouvant produire de bons tubercules de semence.

(c) Les tubercules qui sont jugés satisfaisants, lors des deux inspections dans le champ seront réinspectés au moment de l'arrachage ou plus tard ; s'ils sont alors trouvés raisonnablement exempts de maladie, ils seront reconnus comme tubercules de semence Extra No 1 et recevront un certificat à cet effet.

(d) Si le planteur le désire, une dernière inspection peut être faite au moment de la vente, et l'inspecteur attache alors une étiquette à chaque sac de tubercules au moment de l'expédition. Ces étiquettes, émises par le ministère fédéral de l'Agriculture, portent toutes le sceau officiel du service de l'inspection des maladies des plantes.

Ce sceau est une garantie de la validité de l'étiquette sur laquelle il est apposé et tous les acheteurs qui désirent se procurer des tubercules de semence bona fide extra No 1, devraient s'assurer qu'il y est.

## Courrier Agricole

La direction de la Page Agricole se fera un plaisir de répondre aux questions et aux demandes de renseignements que les cultivateurs voudront bien lui envoyer.

Adresser toute correspondance à  
Page Agricole  
Le Madawaska  
Edmundston N. B.

Tous les planteurs de tubercules de semence qui ne savent pas comment fonctionne ce système et désire faire inspecter leurs champs en 1923, feraient bien de s'adresser au botaniste du Dominion, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, le plus tôt possible, afin qu'il puisse prendre les dispositions nécessaires pour se rendre à leur désir.

## Hivernage des Truies d'Elevage

Pour obtenir le maximum de succès dans l'élevage des porcs, il est important que la truie soit maintenue vigoureuse et en santé. La ration, le logement et l'exercice sont des facteurs pouvant diminuer ou augmenter l'état de santé de la femelle.

L'alimentation doit être suffisante sans trop pousser à l'engraissement, car la truie trop grasse néglige quelquefois sa portée qui est souvent petite et peu vigoureuse, tandis que la truie trop maigre ne peut donner de résultats avantageux ; il faut donc qu'elle soit maintenue en bon état d'embonpoint.

En hiver la ration devra se composer d'un mélange de moulées et de racines (légumes). Si on n'a pas de légumes on trouvera avantageux de donner du foin de trèfle. Les petits cochons sans poils naissent presque toujours de femelles recevant une ration exclusive de moulées.

L'EXERCICE est indispensable pour le maintien de la vigueur et de la santé chez la femelle et elle favorisera généralement une portée plus vigoureuse que la truie qui prend beaucoup d'exercice, procure moins de difficulté lors de la mise bas. En la laissant libre dans la cour de l'étable, elle prendra généralement suffisamment d'exercice ; pour la forcer d'en prendre davantage on pourra la saigner à une certaine distance de sa loge.

L'HUMIDITE pouvant déterminer le mal de pattes, on devra fournir une loge sèche et propre. On donnera une bonne litière de paille sèche et propre. Les cochons aiment à se tenir proprement si on leur en donne la chance.

Pendant la gestation qui dure de 112 à 115 jours, on évitera que la truie soit victime de coups de pieds ou de bâton. Il ne faudra pas non plus qu'elle soit forcée de courir. Il faut toujours traiter la truie en gestation avec douceur afin de la rendre docile et moins nerveuse.

J. J. Gautreau B. S. A



Vous devriez nous appeler quand vous faites tracer vos plans, spécialement s'il se rapporte aux bâtisses.

— Afin que ces plans puissent être approuvés au point de vue d'assurance.

— Afin que vous puissiez avoir droit à des taux minimum d'assurance.

Afin que vous puissiez sauvegarder la vie de vos employés et protéger vos propriétés. Après qu'une bâtisse est finie l'agent local de la Hartford Fire Insurance Company applique simplement les taux selon les dangers de feu.

La police est votre protection.

L'agent est votre ami. Voyez

**J. B. Michaud**  
AGENT  
Edmundston, N. B.  
Phone 3-11



Dr. F. Nicolle

## Remèdes Français

ENREGISTRÉS A OTTAWA AU  
No. 99, FOLIO 23796

Ces remèdes sont fabriqués par

le docteur

**F. Nicolle et ses fils**

avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les **MEILLEURS** preventifs sur le marché.

REGENERATEUR DU CHEVAL

Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc.

Regénérateur de l'Espèce bovine

Onguent Rouge

guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud

Onguent Noir

Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la picote, mal du pis des vaches, crevasses des trayons.

On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à

**Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel :: EDMUNDSTON, N.B.**

Dans les villes et villages de chez nous, une foule d'amis satisfaits achètent le **THÉ "RED ROSE"** aujourd'hui, comme il y a 28 ans, parce que c'est toujours le même bon thé.



Achetez une boîte de CAFE "RED ROSE".  
Son arôme vous plaira certainement.

## Notice to Creditors

The Bankruptcy Act

In the estate of Wilfrid J. Landry authorized assignor.

NOTICE is hereby given that Wilfrid J. Landry of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, did on the twenty-sixth day of February, A. D. 1923 make an authorized assignment to the undersigned.

NOTICE is further given that the first meeting of creditors in the above estate will be held at my office in the Courthouse at the Town of Woodstock on the twentieth day of March A. D. 1923 at ten o'clock in the forenoon.

To entitle you to vote thereat proof of your claim must be lodged with me before the meeting is held.

Proxies to be used at the meeting must be lodged with me prior thereto.

AND FURTHER TAKE NOTICE that if you have any claim against the debtor for which you are entitled to rank, proof of such claim must be filed with me, within thirty days from the date of this notice, for, from and after the expiration of the time fixed by subsection 8 of section 37 of the said Act, I shall distribute the proceeds of the debtor's estate among the parties entitled thereto having regard only to the claims of which I have then notice.

Dated at the Town of Woodstock in the County of Carleton, and Province of New Brunswick, this twenty-sixth day of February, A. D. 1923.

Albion R. Foster  
Authorized Trustee.  
Woodstock N. B.

## Petites Annonces

TARIF — A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension etc. ; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 3 lignes sur une colonne, 1ère insertion, 50 cents, insertions subséquentes 25 cents.

Ces annonces sont payables à l'avance. Sinon une charge minimum de 15 sera ajoutée pour couvrir les frais de perception.

### A VENDRE

Terre de 150 acres située le long du grand chemin et de la Rivière St-Jean avec tous les instruments aratoires qu'il faut sur la ferme et tous les animaux Bonne maison et grange, l'eau dans les Bâtisses pour le bas prix de \$8000, à des termes.

Pour plus d'informations s'adresser à

Jos M Bourgoin  
Martin P O  
N B

### A VENDRE

Bonne voiture de livraison "Express" presque neuve et en parfaite condition à vendre ou à échanger pour une plus légère. Bon marché pour un prompt acheteur.

Pour autres informations s'adresser à

François Bernubé  
Edmundston N. B.  
Mars. 9 16-23 30

### A VENDRE

Veau mâle Ayrshire enregistré âgé de 11 mois, bon pour service.

S'adresser :  
Jos L. Bérubé,  
St-Jacques, N. B.

### ON DEMANDE

On demande à louer pour le premier mai, un logement de cinq chambres, muni de toutes les améliorations modernes, pour un couple avec un bébé. S'adresser de suite à D. Pednaul, boîte postale 183 Ville ou au bureau du "Madawaska" 16m.j.n.o.

## A VENDRE

Une belle maison à deux étages située sur le coin de la rue de l'Église et de la 21ème avenue, en face des usines du C.N.R., neuf appartements améliorations modernes et système de chauffage. Conditions faciles pour prompt acheteur. S'adresser à  
J. Elphèse Charest  
Sorro-frein au C.N.R. j.n.o.

## VENTE A L'ENCAN

Une vente à l'encan de 30 têtes de chevaux, poulaire, juments et chevaux d'ouvrage sera faite à St-Léonard jeudi prochain le 30 mars [Signé] Jean Fournier, St-Léonard, N.B.

## PROPRIETE A VENDRE

Une bonne maison avec magasin dans le bas, une bonne grange, des hangars, le tout bien construit, et un terrain de 5 peches carrées, à vendre à de très bonnes conditions. Pour plus amples informations s'adresser à

H.-P. FRECHETTE,  
Madawaska, Maine.  
j.n.o. fev.23

## LOGEMENT A LOUER

Cinq appartements, chambre de bain, lumière électrique, eau chaude et eau froide et toutes les améliorations modernes.

Adressez-vous à  
William Turgeon,  
Edmundston, N. B.  
16m.3fe.

## AVIS

Tout patron ayant besoin des services d'un bon Millwright ayant vingt années d'expérience, soit pour construire ou conduire un moulin pourrons s'adresser à  
Mack Caron, mécanicien,  
16m.6fe. Lac Baker, N. B.

## DR. L. A. GAUDET,

DENTISTE  
"ANCIEN BUREAU DU DR. RAY"  
BLOC DAVID EDMUNDSTON, N. B.

Coin de la cuisinière  
Recettes

**Gâteau aux fruits.** — 1 lb de beurre, 2 tasses de sucre, 4 tasses de farine, 1 verre à vin de cognac, 6 œufs, 1 lb d'amandes blanchies coupées en morceaux, 1/2 lb de noix de Grenoble.

**Pain de Savoie.** — 1 lb de farine, 1 lb de beurre, 1 lb de sucre, 1 doz. d'œufs. Défaites le sucre avec le beurre, ajoutez la farine et les œufs. Faites cuire dans trois ou quatre moules, dans un fourneau modéré.

**Tomates cuites.** — Enlevez la pelure et tranchez minces, saupoudrez un peu de sel, poivre, de petits morceaux de beurre et très peu de sucre. Divisez en deux des biscuits appelés "Boston Crackers" et sautez les rapidement dans l'eau froide : couvrez ensuite vos tomates avec ces biscuits, mettant sur chaque moitié de biscuit un bon morceau de beurre. Faites cuire dans le fourneau durant 20 minutes ou une demi-heure.

**Macaroni à la crème.** — Faites cuire le macaroni pendant 10 minutes dans l'eau bouillante. Retirez-le ajoutez et une tasse de lait avec un peu de sel et faites bouillir jusqu'à ce qu'il soit tendre. Dans un autre plat, faites chauffer une tasse de lait jusqu'à ce qu'il bouille. Épaississez avec une cuillerée à thé de farine. Brassez y une cuillerée à soupe de beurre et finalement un œuf battu. Quand le tout commence à épaissir, versez le sur le macaroni que vous aurez au préalable mis dans un plat. Ce mets peut se manger avec du beurre et du sucre ou être servi avec de la viande.

**Macaroni et fromage.** — Faites bouillir autant de macaroni qu'il en faut pour remplir le vaseau que vous voulez mettre au feu avec du lait et de l'eau jusqu'à ce qu'il soit tendre. Retirez et salez. Beurrez votre plat et mettez-y un lit de macaroni et ensuite un lit de fromage rapé avec des petits morceaux de beurre répandus partout. Continuez ces lits alternativement jusqu'à votre plat soit plein, finissant par le fromage rapé. Mettez quel ques cuillerées de lait et faites cuire activement dans un fourneau chaud pendant environ 30 minutes.

**Limonaie économique.** — Passez le citron dans le moulin à viande, ce jus est si fort que vous pouvez en faire une pinte avec un citron.

Petits Conseils

**NETTOYER LES CHAISES DE CUIR.** Appliquez de l'huile de ricin chaude au moyen d'un pinceau doux. Cela enlève la poussière et rend le cuir brillant et doux. **FAIRE POUSSER LES PLANTES.** Les plantes poussent mieux si une fois par semaine on met dans l'eau d'arrosage quelques gouttes d'eau d'ammoniaque. L'eau doit être tiède, pas plus froide que l'atmosphère ambiante.

**SOINS DES MAINS.** Voilà un conseil utile pour les femmes qui font le ménage. Avant de mettre les mains dans l'eau de soda, se frotter le bout des doigts et le tout des ongles avec de la vaseline. L'eau ne peut ni les atteindre ni les égratigner.

**RAIDIR LES RUBANS.** Pour raidir les rubans de cheveux des enfants et leur donner l'aspect du neuf, les tremper dans de l'eau légèrement sucrée et les repasser. Cela leur donne juste assez de corps pour paraître en bon état.

**ENLEVER LA PEINTURE.** Parties égales de thébentine et d'ammoniaque feront disparaître les taches de peinture, si anciennes et sèches soient-elles. Saturer la plaque de trois fois puis laver à l'eau la plus propre.

AU FOYER

Rien Fleuri

Si chaque fleur était une parole, Un mot fleuri du langage d'amour. Dut chaque jour croître qu'un seul jour. Et dut le soir faner toute carolle.

Je n'en voudrais, dans mon petit jardin, Soigner que trois tout le jour, les plus belles. Leur épargnant les bourrasques rebelles Et les gardant d'un soleil trop soudain.

Je cueillerai, plein d'une joie extrême Avant le soir, mes fleurs, timide amant. Et vous liriez, j'espère tendrement Ma phrase unique et simple : "Je vous aime".

A. Lezeau.

Campan - Clery

A Propos D'un Centenaire

Certains noms sont évocateurs d'une époque, d'une comédie, d'une tragédie, d'un décor, d'une figure auguste ou douloureuse.

Mme Campan, morte il y a cent ans, évoque à la fois Marie-Antoinette, Versailles, Napoléon, la reine Hortense, Ecouen, l'ancien régime, la Révolution, l'Empire, la Restauration, puis, témoin de la mort de Louis XV, elle survécut au prisonnier de Saint-Hélène, Cléry, au contraire, n'apparaît guère qu'au seuil de la tour du Temple ; il y entre avec son maître, il en sort derrière lui et il meurt à Vienne en 1809, simplement, obscurément, silencieusement.

L'une a laissé des Mémoires curieux et touffus ; l'autre un Journal d'une étonnante simplicité : les premiers racontent la vie de la cour, depuis 1767 jusqu'au 10 août 1792, ils furent publiés après le retour des Bourbons : le second commence le 10 août 1792 et finit le 27 janvier 1793, il fut imprimé en 1798.

Les Mémoires sur la vie de Marie-Antoinette, reine de France et de Navarre, par Mme Campan, lectrice de Mesdames, première femme de la reine et, depuis surintendante de la maison d'Ecouen, font partie de la collection de Mémoires sur le XVIIIe siècle, réédités chez Didot en 1849 et précédés d'une notice de Barrière. L'édition, assez rare, du Journal de ce qui s'est passé à la tour du Temple, pendant la captivité de Louis XVI, roi de France, n'a pas d'autre préface que le plan de la tour et les portraits des captifs.

Pourrait-il en être des plus éloquentes ? La vie de Mme Campan n'est pas sans intérêt. Elle avait des talents, du mérite, du crédit et, naturellement, beaucoup de flatteurs, beaucoup d'envieux. Fille d'un premier commis aux affaires étrangères qui avait une nombreuse famille, elle reçut une brillante éducation, des leçons de Goldoni, de Marmontel, de Thomas ; à quinze ans, elle parlait couramment l'anglais et l'italien ("assez pour faire enragé un mari") lui déclara un jour Louis XV) et possédait à fond l'art difficile de bien lire, qui lui valut d'être placée auprès de Mesdames, filles du roi, en qualité de lectrice. Grand habit, grands paniers, grands succès, quelle griserie pour un pensionnaire, malgré les sages recommandations paternelles ! Elle n'en gardait pas moins l'étourderie de son âge ! et fut surprise, en train de tourner sur elle-même, en s'agenouillant pour faire bouffer sa robe rose, par le monarque en personne, venu voir Madame Victoire.

— Ma fille, dit-il en éclatant de rire, je vous conseille de renvoyer au convent une lectrice qui fait des fromages !

Quand la bougie placée sur la fenêtre de la chambre royale fut soufflée, pour annoncer aux gens d'écurie que Louis XV était mort. Mlle Genest, devenue Mme Campan, était déjà attachée à la personne de la nouvelle reine.

Les tantes du dauphin n'avaient pas été favorables à son mariage avec une archiduchesse ; seule Madame Victoire lui était plus indulgente. La dauphine, qui venait souvent chez elle, y avait connu et apprécié la jeune lectrice dont l'âge se rapprochait du sien, et l'avait prise à son service. Toutes deux s'amusaient parfois des sévérités de "Madame l'Etiquette", la vertueuse mais ennuyeuse de Noailles, et certaine histoire de "Barbes pendantes" est des plus plaisantes.

Mme Campan était capable d'observations plus sérieuses et les portraits du roi, de l'empereur, de Madame Louise de France, du baron de Bezenval, de M. de Vaudreuil, de la famille de Polignac sont aussi Lien campés que ceux de Mme Vigée-Lebrun.

Toute une société brillante, pimpante, un peu frivole, écrasée sous le poids des extravagances, mais qui saura relever la tête devant l'échafaud, cédait dans ces pages qui en donnent bien le reflet chatoyant, sous le nuage de poudre à la maréchale.

Ce n'est pas une provinciale, comme la baronne d'Oberkirch ; ce n'est pas une artiste, comme Mme Vigée-Lebrun ; c'est une bourgeoise parisienne instruite et avertie qui sait voir et regarder, mais avec des lunettes différentes ; la grande dame alsacienne, le peintre de la reine et sa femme de chambre ont les mêmes écges pour la bonne grâce, la bienveillance et la dignité de l'infortunée souveraine dont d'affreux libelles ont si odieusement dénaturé la conduite.

Mme Campan la montre épouse négligée d'abord, très aimée ensuite ; triomphante, dans sa maternité attendue tendre avec Madame Royale qui appartiendra moins l'Etat qu'à sa mère, glorieuse avec ce premier dauphin qui devait succéder à l'ouverture des Etats généraux, heureuse au milieu de sa famille ; épanouie dans la liberté de Trianon, ce bouquet galant, cadeau d'un mari amoureux, "puisqu'il avait toujours été le séjour des favorites" ; soucieuse devant les usages noirs grossissant à l'horizon ; héroïque, comme Marie-Thérèse, quand il ne s'agit pas d'indulger les maguata enthousiastes clamant : "Mourons pour notre roi Marie-Thérèse !" mais de bra-

ver la populace hurlant : "Mort à l'Autrichienne !" que son courage désarme et qui tombe à genoux.

Son beau-père, dont elle révérait l'expérience, avait recommandé à Mme Campan, lorsqu'il la vit placée près d'une jeune reine, d'éviter soigneusement la moindre confiance, "marque de faveur passagère et dangereuse". Elle s'était toujours conformé à ces sages avis, laissant la place aux amies de la reine : Mme de Polignac, Mme de Lamballe. Mais après les journées d'octobre, quand la tourmente eut dispersé ceux qui étaient les soutiens du trône et les consolatrices des heures de détresse, il eût été cruel de se désoler à une confiance qui n'était plus sans péril, et toute naturellement la souveraine, prisonnière aux Tuileries avant la captivité du Temple, épancha plus d'une fois son cœur meurtri dans celui de ses femmes.

Mme Campan fut chargée de rédiger une mémoire, sous la dictée du roi, sur l'affaire de Nancy ; la reine lui donna un témoignage écrit de sa satisfaction pour son zèle et sa fidélité ; enfin, elle reçut en dépôt un portefeuille contenant des pièces importantes de l'"armoire de fer", dont elle ne conserva qu'une. Suite à la page 4.

College du Sacre-Coeur de Bathurst  
TABLEAU D'HONNEUR

Premier degré  
Réal Boudreau, Léopold Boily, Ernest Cyr, Gonzague Daigle, Pteas Daigle, Arthur Duguay, François Devos, Gérald Forest, Angelbert Godin, Yvan Gallant, Augustin Gédou, Arthur Gauvin, Jean Gaudreau, Cléophas Haché, Camille Leclerc, Wilfrid Luce, Edmond Landry, Joseph Lavoie, Camille Michaud, Gérard Melanson, Joseph Pelchat, Félicien Robichaud, Hector Roy, Louis Robichaud, Georges Saulnier, Walter Savoie, Edgar Tremblay, Abel Violette.

Deuxième degré  
Pierre Allard, Adélaré Arsenault, Gérard Arsenault, Louis Auger, Moise Arsenault, Camille Porjage, Léonard Boudreau, Gérard Bourgeois, James Bruch, Emilien Bécu, Irénée Bauchard, Alonzo Bilodeau, Alphonse Bellefleur, Léon Boissoneau, Pénélope Boilcau, Willie Bourgeois, Léo Beaulieu, Edmond Boucher, René Boudreau, Georges Beaulieu, Henri Bourgeois, Raymond Cormier, Zéphir Cormier, Dominique Cyr, Adolphe Cormier, Emile Corriveau, Gérard Degrace, Vincent Daigle, Philippe Drisdelle, Louis Daigle, Raymond Doucet, Réginald Doucet, Cléophas Doucet, Médin Daigle, Patrice Dubé, Edouard Delaney, Albert Dumaresque, Heuric Dobbstein, Normand Elisiger, Lorenze Frenette, Lionel Gervais, Edgar Garthe, Arsene Grenier, Albert Goguen, Richard Haché, Alphonse Leblanc, Arthur Landry, Alys Leblanc, Germain Langis, Régis Leblanc, Georges Lauzier, Léon Lavigne, Joseph Lemay, Albert Levesque, Joseph Lapointe, Albert Marbie, André Levesque, Honoré Marquis, Adrien Michaud, Albert Martin, Adalbert Michaud, Edmond Poirier, Fidele Poitras, Louis Morin, Léo Morin, Antoine Pellerin, Willie Pellerin, Anselme Mallet, Emelée Farkor, Clyde Rebel, Lévi Robichaud, Gérard Bouteau, Arthur A. Richard, Aenrie Richard, Raoul Richer, Frémilite Robichaud, Emery Poirier, Léo Vernt, Albert Michaud.

Le 19 février, 1923.

Compétence Efficacité  
Qualité Confiance

DEMANDEZ-NOUS PREMIEREMENT  
NOUS CONNAISSONS ASSEZ LES  
DROGUES  
POUR VOUS DONNER LES MEILLEURES

La Qualité est la seule chose qui peut déterminer la valeur des drogues, et nous avons assez d'expérience pour vous donner les meilleures. Au fait, nous ne gardons rien moins que les meilleurs drogues, tout le temps, pour n'importe quel usage. Faites cette semaine votre approvisionnement privé, achetez vous un service d'urgence, et remplacez toutes vos bouteilles et boîtes qui peuvent contenir des produits détériorés.

- Bicarbonate de Soude
- Solution de Carbolique
- Sels d'Epson
- Acide Borique
- Epices
- Huile de Castor
- Paragoric
- Paroxide
- Racines et Herbes
- Soufre
- Crème de Tratre
- Witch Hazel
- Ammoniaque Aromatisée
- Solution Antiseptique.

STEVENS BROS.  
LES PHARMACIENS DE CONFIANCE  
Edmundston

Notre devise les meilleures drogues  
Votre désir les plus bas prix

Assurance-Vie

Si vous avez besoin d'Assurance sur votre vie, venez nous voir, ou dites-le nous, il nous fera plaisir d'aller vous voir.

Nous vous garantissons des taux plus bas qu'aucune autre Compagnie faisant des affaires au Canada.

ONTARIO EQUITABLE LIFE AND ACCIDENT  
INSURANCE COMPANY

A. J. LeBlanc - Agent - Edmundston, N. B.



S. LAPORTE  
PHOTOGRAPHE  
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses  
Poudre à développer. Pellicules ou Films  
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue  
AGRANDISSEMENT  
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.

Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention.  
S. LAPORTE, Photographe,  
EDMUNDSTON, N. B.

WELCOME  
"MISS CANADA"  
FOX-TROT

Demandez le numéro 726 du "PASSE TEMPS", en vente partout, 10c  
Abonnement, un an, Canada, \$25 0 ; Etats-Unis, \$3 00.  
Adresse : le "Passee Temps", 20 rue Craig Est, Montréal.

Quiconque va lentement, va sûrement.  
L'absence ni le temps ne sont rien quand on aime.

De Musset.  
La joie du soir fait trouver amer le réveil du matin.

Si vous êtes à court d'idées, venez au "Madawaska" si vous êtes à court d'argent, allez à la banque

**LA SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION**

**Tableau D'Honneur.**

EXAMENS REVISÉS PENDANT LES MOIS DE JANVIER ET FÉVRIER, 1923

1	Acadie	Waltham, Mass.	1
4	M. F. Richard	Gardner, Mass.	73
5	D'Équemont	New Bedford, Mass.	1
8	St-Joseph	Lynn, Mass.	3
10	Belle Alliance	Rumford, Me	11
16	Beaubassin	Grand Etang, N. E.	5
25	G. M. LeBlanc	Glance Bay, N. E.	5
32	Giroix	Cheticamp, N. E.	4
40	Bras d'Or	Sydney, N. E.	11
48	Notre Dame	Worcester, Mass.	4
56	Père Fiset	Reserve Mines, N. E.	25
57	Rameau de St-Père	Adamsville, N. B.	1
64	L. M. Cantin	Lower-Caraquet, N. B.	1
99	Ste Cécile	Leominster, Mass.	5
106	Abbé Le Loutre	Salem, Mass.	3
108	St-Grégoire	New Waterford, N. E.	1
126	Biarn Massé	Lewisville, N. B.	1
124	L. J. Gallant	Inverness, N. E.	1
165	Mathurin Bourg	Campbellton, N. B.	1
167	P. A. Chiasson	Bathurst, N. B.	1
17F	Evangéline	Waltham, Mass.	6
4F	N. D. du Rosaire	Gardner, Mass.	2
31F	Mater Dolorosa	Grand Etang, N. E.	4
37F	St-Hyacinthe	D'Escousse, N. E.	1
61F	Ste-Jeanne d'Arc	Lower-Caraquet, N. B.	1

**La Seule Médecine à Employer**

Mme Napoléon LeBlanc de Leger's Corner, Moncton, N. B. pense ainsi après essai d'une bouteille de Dreco. Vertiges, malaise au foie et constipation disparus.

Mme Napoléon LeBlanc a souffert comme des milliers d'autres femmes. Indigestion, foie paresseux, vertiges et constipation, étaient pour elle une source d'ennui. Mais maintenant tout cela est disparu. C'est grâce à Dreco, et la louange qu'elle fait de ce remède est telle que tous ceux qui souffrent devraient en prendre avis et en profiter.

"Je n'ai fait usage que d'une bouteille de Dreco, dit-elle et ce fut pour moi tout un monde d'avantages. Je souffrais de malaises d'estomac et d'indigestions. Tout ce que je mangeais me surrissait dans l'estomac et me causait des vertiges. J'avais aussi le mal de foie et la constipation, mais Dreco m'a prouvé qu'il était la seule médecine à employer. Je suis guérie et je ne saurais la recommander trop fortement!"

Vous qui souffrez comme Mme Napoléon LeBlanc, vous devriez essayer Dreco. C'est le remède de la nature même, composé d'herbes, de racines et de feuilles que la nature a données à l'homme dans ce dessein.

Il guérit parce que sa fonction est de rendre aux organes digestifs leurs opérations ordinaires.

Dreco est de ce temps-ci spécialement populaire dans Edmondston par Stevens Bros. et il se vend partout chez les bons pharmaciens.

fait avec la même complaisance que son maître.

Un jour, un fonctionnaire le prend pour le roi et lui parle avec politesse :

—Vous ne connaissez donc pas le roi ?  
—Non, Monsieur, jamais je ne l'ai vu, et je voudrais bien le voir ailleurs qu'ici.

—Parlez bas, je vais entrer dans cette chambre, je laisserai la porte ouverte et vous verrez le roi ; il est assis près de la fenêtre, un livre à la main.

Je fis part à la reine du désir de ce fonctionnaire ; elle en instruisit le roi, et il eut la bonté de se promener d'une chambre à l'autre pour passer devant ce fonctionnaire tout ému :

—Ah ! Monsieur, que le roi est bon ! Comme il est bon ! Comme il aime ses enfants ! Je ne puis croire qu'il nous ait fait tant de mal.

Je craignis que son extrême agitation le compromit et je le quittai.

L'abolition de la royauté proclamée sous ses fenêtres, le titre de roi supprimé sur les demandes de linge ou de vêtements, les couronnes brodées par les lingères et que les princesses sont contraintes de démarquer : toutes les vexations, petites et grandes, glissent sur ceux qu'elles prétendent avilir et qui apparaissent encore plus grands.

Lors de la séparation brutale du roi et de sa famille, on avait oublié le déjeuner de Cléry, qui n'y pensait pas lui-même ; mais son maître s'en était aperçu et voulut absolument partager avec lui le morceau de pain qu'on lui avait apporté.

Cléry obtenait quelques nouvelles du dehors par le moyen de sa femme, qui venait parfois au Temple sous prétexte de lui remettre des objets indispensables. Elle avait imaginé de payer un crieur qui avait une voix sonore, pour venir annoncer les événements politiques devant le Temple.

Suite à la page 5.

**Campan - Cléry**

A Popos d'un Centenaire

Suite de la page 3.

une seul pour la remettre à M. de Malesherbes, au moment du procès du roi.

Ces Mémoires, qui passent en revue les hommes et les choses de la Révolution, aussi bien que les événements et les personnages marquants de l'ancien régime : Turgot, La Fayette, Necker, Bailly, Pétion, le comte de Nord, (Paulzer), Mirabeau, le comte de Haga (Gustave III), la guerre d'Amérique, l'"affaire du collier", les États généraux, l'affaire Favras, la fuite de Varennes, le 20 juin, le 10 août, montrent chez l'auteur de l'observation, du jugement, de l'intelligence, de la fidélité.

Chez Cléry, il n'y a que du dévouement, mais il est absolu. Aucuns détails biographiques personnels, aucuns préliminaires, rien de tout cela ne lui semble devoir intéresser le lecteur. Ses notes sont des notes au jour le jour, rien de plus, rien de moins.

"J'ai servi pendant cinq mois le roi et son auguste famille dans la tour du Temple, écrit-il sans plus d'explications, et, malgré la surveillance des officiers municipaux qui en étaient les gardiens, j'ai pu cependant, soit par écrit, soit par d'autres moyens, prendre quelques notes sur les principaux événements qui se sont passés dans l'intérieur de cette prison.

En classant ces notes en forme de journal, mon intention est plutôt de fournir des matériaux à ceux qui écriront l'histoire de la fin malheureuse de l'infortuné Louis XIV que de composer moi-même des mémoires ; je n'en ai ni le talent ni la prétention.

"Seul témoin continu des traitements injurieux qu'on a fait souffrir au roi et à sa famille, je puis seul les écrire et attester l'exacte vérité : je me borne à donc à présenter les faits dans tous leurs détails, avec simplicité, sans aucune réflexion et sans partialité."

Un témoin, un témoin véridique et sincère, il se défend d'être autre chose, et cette modestie, rare n'en donne que plus de valeur à cette déposition qui, par sa simplicité même, atteint parfois au sublime.

Il ne pose pas à l'héroïsme et confesse humblement sa terreur devant les têtes coupées portées sur la terrasse des Feuillants après le départ du roi pour l'Assemblée législative.

"Le roi n'étant plus aux Tuileries, chacun ne s'occupait que de sa propre sûreté, mais toutes les issues étaient fermées et une mort certaine nous attendait."

Heureusement, il put sauter sur la terrasse et gagner le Pont Tournant. Pris entre deux feux, puis tombé au milieu des Marseillais qui lui mettaient une épée à la main "pour tuer comme eux", il parvint à se réfugier, avec quelques Suisses, chez un M. Le Deux qui l'engagea à rester jusqu'à ce que le danger fut passé.

Il avait vu la mort de près, et, retiré dans sa famille, il aurait pu y demeurer en sûreté à se reposer des fatigues et des émotions de ces terribles journées.

Il n'en fut rien, et il s'empressa de solliciter de Pétion la faveur de reprendre son service auprès du dauphin, et Pétion écrivit au roi : "Sire, le valet de chambre attaché au prince royal depuis son enfance demande à continuer son service près de lui : comme je crois que cette proposition vous sera agréable, j'ai accédé à son vœu."

Le 29 août, à 8 heures du soir, Cléry entra dans la tour. Il ne devait d'abord servir que le dauphin ; M. Hue, premier valet de chambre, étant chargé du service du roi et des princesses ; mais le 2 septembre on mit ce dernier en état d'arrestation, et Cléry demeura seul. Le Conseil de la commune se proposait bien d'envoyer une autre personne, mais le roi répondit avec sa douce fermeté : "Je vous remercie, je me servirai du valet de chambre de mon fils ; et si le Conseil s'y refuse, je me servirai moi-même ; j'y suis bien résolu."

Permettez-moi, c'est la dominante, d'un bout à l'autre, que ce soit devant la tête de la princesse de Lambelle ou devant les grossières d'un Meunier ou d'un Jumeau, d'un Simon, ou les menaces écrites jusque sur sa porte : "un fonctionnaire avait tracé ces lignes : La guillotine est permanente et attend le tyran Louis XVI. Je fis un mouvement pour les effacer. Sa Majesté s'y opposa."

Pas d'exaspération, de révoltes de récriminations, de plaintes, comme plus tard le prisonnier de Saint-Hélène. Le petit fils de St. Louis avant de monter au ciel, accepte son dur calvaire, puisque son Dieu l'a accepté. Et cette résignation sereine semble contagieuse. La fille des Césars, à laquelle on a tant reproché sa levure dédaigneuse, imite son époux, devenu son modèle, dans l'adversité.

Cléry lui-même, en retraçant les scènes les plus odieuses, ne s'indigne même pas, il raconte. En revanche, lorsqu'il peut relever quelque trait d'humanité, il le

**LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME**



**LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME**  
Du Doctor Joseph Lariviere.

MESDAMES:

Connaissez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé de la Femme

**Du Dr. LARIVIERE.**

Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde ; vous ne le connaissez pas si vos yeux sont cernés de noir, cœuleur plomb ; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des tiraillements et des fatigues dans le côté droit ou le côté gauche ; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des nausées et pertes d'appétit, avec palpitation du cœur, lassitude, débilite, pouls vite, épiderme chaud, hystérie, épuisement des forces corporelles, débilite nerveuse, mélancolie, etc. finalement vous ne le connaissez pas si vous ne l'avez pas essayé. En un mot, c'est l'ami des Dames, et l'ennemi irréconciliable de toutes leurs maladies. C'est le meilleur purificateur pour toutes les faiblesses des femmes, irrégularités et maladies des nerfs ; c'est le meilleur purificateur du sang ; tonique excitant l'appétit ; c'est le meilleur régulateur du cœur, de l'estomac, du foie et des rognons.

**CERTIFICATS**

Ma femme a été guérie avec les trois bouteilles du "RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME," qu'elle vient d'achever. Les médecins l'avaient condamnée, elle était incapable de se lever et au bout d'une semaine elle pouvait rester debout, et après deux semaines elle faisait l'ouvrage de la maison.

MICHEL HAINES, GORHAM, N. H.

J'achève de prendre la troisième bouteille du "Régulateur" et les douleurs que j'éprouvais dans le corps, les aïmes, l'estomac et les reins sont complètement disparues. Votre remède m'a guérie après avoir été condamnée par plusieurs médecins habiles, ainsi que ma famille et tout le village. Je recommande chaleureusement ce remède à toute femme atteinte du "BEAU MAL."

DAME LOUIS-DANIEL, MANVILLE, R. L., Boite 72.

Pour toutes informations, consultations, etc., adressez :

**Le Dr. J. LARIVIERE Cie.**  
Boston, Mass.

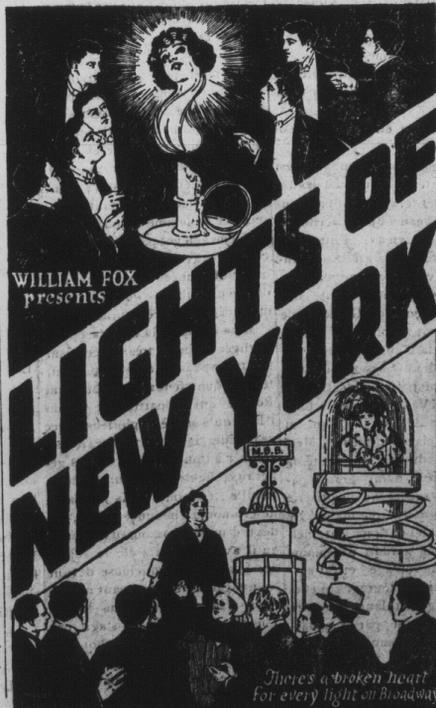
N. B.—nous n'envoyons pas de "RÉGULATEUR" aux malades, ni même, dans les centres où nous avons des agences ; et là où il n'y a pas d'agence, nous n'envoyons pas moins de trois bouteilles à la fois, à \$1.00 la bouteille ou six bouteilles pour \$5.00. L'argent doit accompagner l'ordre.

Défez-vous des pharmaciens ou des marchands qui vous disent qu'ils ont des remèdes ou emplâtres tout aussi bons que les miens. Ces misérables vous trompent et cherchent à faire plus de profit sur ce qu'ils veulent vous vendre.

**Casino**  
FIRST NATIONAL PICTURES

**LUNDI - - MARDI**  
**19 & 20 MARS**

**EXTRA SPECIAL DE FOX**  
En 8 Rouleaux



**La plus grande Vue de la vie de New-York qu'il ne vous a jamais été donné de voir à Edmondston.**

Aussi

Comédie Sunshine

**Adm. 35-10**

Times a broken heart for every light on Broadway

Suite de la page 4

Ces visites n'étaient pas sans risques, et un certain Mérino fit un jour arrêter Mme Cléry en l'accusant de connivence avec la reine qui lui avait fait un signe bienveillant.

Mais Cléry se trouvait plus que payé de son dévouement par la reconnaissance royale, et, ayant été malade, il raconte avec émotion comment Madame Elizabeth se priva en son looch, étant enrhmée, pour le donner à ce fidèle serviteur.

Le jugement, la condamnation les derniers moments du roi sont contés sobrement, sans emphase mais avec une douleur profonde. Le roi vieillit à tout. Il recom-

maude à l'abbé Edgeworth de Rirmont de ne pas se montrer pour ne pas affecter davantage sa famille; il fait changer la carafe d'eau glacée, de crainte qu'elle fasse mal à la reine.

La dernière entrevue, "qui dura sept quarts d'heure", est dans toutes les mémoires.

Le roi avait promis de revoir sa famille, mais il voulut lui épargner le suprême déchirement, et ce fut Cléry qui reçut son adieu, avant de partir à l'échafaud.

Il devait même l'accompagner jusque là, et rassembler tout son courage pour déshabiller son maître et lui épargner le contact de Samson, mais un municipal vint

déclarer que le valet de chambre ne sortirait pas, et ajouta grossièrement :

— Le bourreau est assez bon pour lui.

A 9 heures la porte s'ouvrit et Santérre parut.

C'était le dernier acte.

"J'étais derrière le roi, près de la cheminée; il se tourna vers moi et je lui présentai sa redingote : — Je n'en ai pas besoin, me dit-il, donnez-moi seulement mon chapeau.

"Je le lui remis. Sa main rencontra la mienne qu'il serra pour la dernière fois.

"— Messieurs dit-il en s'adressant aux municipaux, je désirerais que Cléry restât près de mon fils qui est accoutumé à ses soins; j'espère que la Commune accueillera cette demande.

"Puis, regardant Santérre : — Partons.

"Ce furent les dernières paroles qu'il prononça dans son appartement.

"Je restai seul dans la chambre, navré de douleur et presque sans sentiment. Les tambours et les trompettes annoncèrent que Sa Majesté avait quitté la tour. Une heure après, des salves d'artillerie, des cris de "Vive la nation! Vive la République!" se firent entendre. Le meilleur des rois n'était plus.

Et Cléry n'ajouta rien. Il retendait la coulisse, sans songer à nous entretenir de sa personne, de ses doléances, de ses réclamations, comme plus d'un mémorialiste. Son journal, souvent cité, rarement lu en entier, n'en demeure pas moins un véritablement monument de fidélité dont il ne distraint pas pour lui la moindre pierre, et certainement à côté de la première femme de chambre de la reine, dont on réveille à bon droit le souvenir le dernier valet de chambre du roi mérite aussi un pieux hommage.

H. A. Dourliac.



**Chemin de fer National du Canada**  
A TRAVERS LE CANADA

**Matériel roulant en acier**

QUEBEC—VANCOUVER  
Lundi—Mercredi—Vendredi  
Dép. QUÉBEC (Gare du Palais) 5.15 P. M.  
Wagon-lits moderne et wagon-restaurant  
Québec—Cochrane  
Matériel roulant du "Continental Limité" de Cochrane à Vancouver.

MONTREAL—VANCOUVER  
Le "Continental Limité"  
Tous les jours  
Dép. MONTREAL (Gare Bonaventure) 9.00 P. M.  
Wagons panorama — bibliothèque compartiments, wagon lits moderne, wagon-lits touriste. Wagon-restaurant, wagons de première et de colons.

Les billets et les renseignements seront fournis par le Bureau de la Ville 10 rue St-Anne, Québec par la Gare Union du Palais ou par les Agents du Chemin de Fer National du Canada.

**Ford**

47%  
16%  
37%

**La Valeur d'un Bon Jugement**

VOUS êtes à considérer l'achat d'un auto.

Vous n'êtes pas bien sûr de votre jugement. Vous aimeriez savoir quel a été le jugement des autres acheteurs d'autos. Le jugement bien réfléchi de quarante-sept acheteurs sur chaque cent qui ont acheté des autos a été d'acheter un auto Ford.

Des cinquante-dix qui restent, le nombre le plus grand de ceux qui ont acheté une seule marque est celle.

Quarante-sept personnes ont entre elles en moyenne un meilleur jugement que vous.

Et ce fut le jugement bien réfléchi de ces personnes d'acheter des autos Ford. Ces personnes sont dispersées de Halifax à Vancouver—avec la moyenne des hommes de transport à résider pour elles-mêmes et leurs marchandises.

Elles ont acheté des autos Ford.

Leur jugement fut basé sur—

Le coût initial le plus bas. Le coût d'entretien le plus bas. Le prix le plus bas pour les pièces à réparer. La facilité d'obtenir des pièces partout. La facilité d'obtenir des services à chacune des 2,000 stations de service. En ligne droite de Halifax à Vancouver—avec la moyenne des hommes de transport à résider pour elles-mêmes et leurs marchandises. La connaissance que le prix de l'auto, les pièces de rechange, le service, est aussi uniforme qu'il soit possible de l'être.

Le bon jugement réfléchi de quarante-sept acheteurs sur chaque cent acheteurs d'autos, d'acheter un auto Ford, qui vous fera acheter un auto Ford. Le prix de l'auto de tourisme est \$445. Taxes de gouvernement et du fret en plus. Et il peut être acheté par paiements mensuels.

**D. M. MARTIN,**  
Edmundston, N. B.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED, FORD, ONTARIO

**CARTES D'AFFAIRES**

- DR. OLIVIER J. CORMIER**  
—Chirurgien-Dentiste—  
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina  
chez M. Jos. Gagné, près de  
l'Hôtel Royal  
EDMUNDSTON, N. B.
- FRED L. HEBERT, D.D.S.**  
Chirurgien-Dentiste  
Gradué de l'Université de Montréal  
Bureau voisin de l'édifice J. David  
EDMUNDSTON, N. B.
- Casier postal "S" Tél. 28-4  
**MAX. D. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.
- Casier Postal "11" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.
- ALFRED ROY, B. A. SC.**  
Ingénieur Civil  
72 Notre-Dame Est Edmundston  
Montréal, N. B.
- ALBERT J. DIONNE**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
Bureau: Chez M. Wilbrod Saundon  
autrefois Hôtel Commercial de M.  
Jos Tétu  
EDMUNDSTON, N. B.
- Casier Postal 43  
**ARTHUR J. CYR, L. L. B.**  
Avocat Notaire Public  
Bureau  
Maison Laforte  
EDMUNDSTON, N. B.
- DR. A. DESROCHERS**  
Ex-élève des hôpitaux de Paris  
Spécialiste des yeux, oreilles  
nez et gorge.  
Bureau : Bloc Thibault  
Voisin de l'avocat J. E. Michaud  
Téléphone 148 11 : Edmundston

**ENGRAIS CHIMIQUE Complet**

Malgré que le mot complet signifie que cet engrais est beaucoup employé il ne sera pas inutile d'en donner encore la description.

Si vous lisez un livre fréquemment traitant les engrais chimiques ou si vous assistez à une conférence sur ce sujet, vous ne verrez probablement rien et vous n'entendrez peut-être jamais parler d'un engrais complet. C'est parce que l'on conduit encore des expériences sur un seul élément chimique comme les fermes expérimentables et les collèges d'agriculture le faisait il y a 50 ans.

Un engrais complet est celui qui contient les trois éléments nécessaires à la plante : azote, acide phosphorique et potasse. Ces éléments sont enlevés au sol par les plantes en croissance et ne sont pas remplacés par la nature. Il semble que ce sont eux qui entre dans la composition des fruits, légumes et grains qui forment une partie de nos aliments.

L'engrais chimique complet non seulement apporte ses éléments requis par les plantes mais leur fournit sous la meilleure forme. Pour alimenter la plante l'azote du Nitrate de Soude, l'Acide Phosphorique du Phosphate Thomas et la Potasse du Muriate de Potasse ne sont pas suffisants. Les plantes exigent une ration assortie tout comme les animaux. Ceci est démontré par de nombreuses séries d'expériences faites dans tous les pays et qui conduisent à la même conclusion : qu'un engrais chimique complet donne de bons résultats doit obtenir sa matière nutritive de sources variées.

Le seul fait que vous pouvez avoir une analyse ne prouve pas que vous avez un bon fertilisant. La valeur d'un engrais ne s'établit pas sur le coût des éléments chimiques que vous avez dans votre grange, mais sur le rendement de votre récolte dans votre grange à l'automne.

C'est la théorie du manufacturier que l'engrais chimique est faite pour subir son épreuve dans le champ et non dans le laboratoire.

Un rapport de nombreuses expériences faites dans la ferme expérimentale d'Ottawa conclut comme suit : "Un engrais chimique complet contenant les trois éléments nécessaires à la plante est le plus profitable dans la majorité de cas. On rapporte de semblables résultats dans l'Ohio, la Virginie, la Pensylvanie et même en Chine.

Nous conseillons toujours pour toutes les cultures un engrais complet, de hautes qualités et bien mélangé, complet, parce qu'il contient les trois éléments utiles aux plantes; de hautes qualités parce que ce sont les plus économiques à acheter et à employer; bien mélangé parce que les engrais chimiques mélangés proviennent de meilleurs éléments à moins qu'ils ne soient bien mélangés les racines de la plante ne peut pas toutes avoir leur part de différents éléments.

Nous offrons des engrais au char à des prix particulièrement bas à ceux traités attachés "Bill Lading". Écrivez nous avant d'acheter vos engrais cette année.

**COLONIAL FERTILIZER COMPANY,**  
Manufacturiers du "Made at Windsor, N. S." Fertilizers.  
Windsor, N. S.

**AGENTS GÉNÉRAUX**  
E. A. COLDWELL; Bath, N. B.  
Fred SEELY; Hartland, N. B.  
Daniel GILLESPIE; Gillespie, N. B.

**BOXE**

**BILL "KID" BURNS**

V S

**AL COULON**

**A U C A S I N O**

**MERCREDI 21 MARS**

Bill Burns est un boxeur bien connu

**Une Ronde pour le Championnat des Provinces Maritimes**

**Pas une Exhibition mais Une Vraie partie de Boxe en règle Adm 75c & \$1.00**

**HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR, N. B.**  
Spécialité : chirurgie, maladie des femmes, maternité.

**AVIS DE LEGISLATION**

AVIS est par les présents donné que, application sera faite à la prochaine session de l'Assemblée Législative de la Province du Nouveau-Brunswick, afin de passer un acte pour amender le Chapitre 53 des "Acts of Assembly 63 Victoria (1900)" pour élever le mot "one" dans la sixième ligne de la section 1 du dit Chapitre et le substituer par le mot "five" donnant par la pouvoir au Conseil de la Ville de Grand Falls d'emprunter temporairement des montants ne dépassant pas cinq mille piastres, au lieu du présent pouvoir d'emprunter temporairement des montants ne dépassant pas un mille piastres.

Donné à Grand Falls, ce 19ième jour de février, A. D. 1923.

John M. KEEFE,  
Solliciteur pour la ville de Grand Falls.

**CHAPEAUX GRANDE REDUCTION**

Commencant lundi le 19 mars jusqu'au 31.

Nous vous feront aussi des chapeaux sur commande.

Venez nous voir.

**D. A BOUCHARD, & Cie.**  
Madawaska, Me.

NOTES LOCALES

M. et Mde. Jos Griffin de Ste Rose du Degeie etait en visite chez leur beau-frere, M. et Mde Paul Ouellet, la semaine derniere.

M. J. W. Brockentidge de Montreal etait en ville cette semaine.

M. Eddie F. Soucie de St-Leonard etait de passage chez son frere M. Jos F. Soucie cette semaine.

M. Fred E. Soucie de la Banque Royale d'Halifax est arrive ces jours derniers pour remplacer M. Thernant, transfere a Moncton.

Mde Charlie H. Picard doit partir mercredi pour Memramcook.

Mademoiselle Lizzie Anne Bourgois est alle a St Leonard et Van Buren.

Il nous fait plaisir d'informer le public de l'arrivee d'un nouveau dentiste en notre ville, dans la personne du Dr. L. A. Gaudet. Ce dentiste occupera les bureaux du Dr. Roy dans le bloc David. Nous souhaitons a ce jeune professionnel tout le succes qu'il merite.

Lundi dernier avait lieu a la salle des Chevaliers de Colomb une partie de Charlemagne organisee au profit de l'Eglise par Mesdames V. H. Albert, J. C. Cote, et J. J. Daigle. L'assistance fut des plus nombreuses et la gaiete portee a son comble. Une quinzaine de riches prix furent distribues aux plus meritaux. Aux organisatrices la population catholique de notre ville offre ses meilleurs remerciements.

M. Jean Therberge de St-Eleuthere etait de passage en notre ville la semaine derniere.

Dans une certaine partie de la ville cette semaine, on a du recourir aux coutumes anciennes: charroyer l'eau au tonneau et a la chaudiere et boire en commun dans la chaudiere de famille.

En effet l'aqueduc gela un peu partout et une inondation survint par la rupture d'un tuyau principal. Cet etat de chose est en grande partie du aux froids excessifs qui geleurent la terre profondement.

A cette occasion nous remarquons avec plaisir l'activite insurpassable des echevins du departement de l'aqueduc.

L'avocat A. T. Leblanc de Campbellton etait en ville cette semaine.

M. A. Drolet avocat de Quebec etait en ville cette semaine par affaire.

Le Rev. P. Raymond franciscain a preche une retraite a l'Eglise Immaculee-Conception aux catholiques de langue anglaise.

DECES

Quatre enterrements dans un triste record que nous n'atteignons pas souvent a Edmundston.

Lundi matin avaient lieu les funerailles de Mde Vital M. Hebert decede le samedi precedent a l'age de 41 ans.

Mardi avait lieu le service de Mde Beaugrand decede a l'hospital de St-Basile apres une longue maladie.

Jeudi matin M. George Mongeon decede apres quelques jours de maladie, etait conduit a sa derniere demeure au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Jeudi matin decedait a sa residence sur la rue Canada M. Emile Thibault malade depuis quatre a cinq semaines. Les funerailles eurent lieu vendredi matin.

A toutes ces familles eplorées le Madawaska offre ses plus vives sympathies.

Triste Accident

Mardi matin notre distingué concitoyen M. Joseph David roula au bas d'un escalier alors qu'il perdit l'équilibre sur le haut. Il se fractura le poignet et le genou, et subit plusieurs autres contusions douloureuses mais sans gravité. Il fut transporté à l'hôpital de St-Basile ou les chirurgiens lui ouvrirent le genou pour lui faire une suture au fil d'argent. Le Madawaska se joint à tous les amis de M. David pour lui présenter des vœux d'un prompt et complet rétablissement et un retour prochain à ses affaires.

Lettre d'Ottawa

Ottawa 9 mars. Entre les mésuses du gouvernement, et les questions particulières des députés la semaine a été intéressante aux Communes. Le Sénat a aussi siégé cette semaine et discuté plusieurs questions et problèmes d'intérêt.

C'est bien un député Acadien du Nouveau-Brunswick qui a commencé la semaine et avec distinction, M. Michaud député de Madawaska-Restigouche. Ce monsieur a aussi pour nom baptismal, celui de Pius, qu'il porte avec sincérité, car il est pieux et dévot pour son comté et sa Province.

Monsieur Michaud propose une résolution ainsi conçue: "La Chambre est d'avis qu'il faut préserver nos grandes richesses forestières et invite le gouvernement à conférer avec les différentes autorités provinciales."

M. Michaud dit qu'il a pris part aux travaux de l'Association forestière canadienne durant plusieurs années, et qu'il a lu avec assiduité les publications de cette association, et celles du Département de l'Intérieur. Nos forêts représentent une valeur suffisante pour acquitter la dette du Dominion. En 1922 on a relevé 4 000 feux de forêts et M. Robson Black secrétaire de l'association forestière évalue les dommages causés par ces incendies aux rendements de toutes les exploitations forestières actuelles durant plusieurs années. Il affirme de plus que les étendues détruites couvriraient une bande de territoire d'un mille de large allant d'Halifax à Winnipeg.

Il cite des extraits de plusieurs rapports de l'Association forestière qui devraient ouvrir les yeux de tout le monde, et inspirer la nécessité d'une plus grande protection.

Je tiens à vous transmettre les paroles qu'il a citées d'un agent forestier des Etats-Unis dans un rapport soumis au Congrès tout récemment.

"Quand les forêts manqueront on verra disparaître une des plus grandes industries du pays, l'industrie du bois. Toutes les industries du bâtiment en souffriront: l'extraction des mines deviendra beaucoup plus coûteuse. Les prix du charbon, du fer et des autres minéraux augmenteront. Alors les chemins de fer en subiront le contre coup direct et les prix de transports seront accrus. Bref, quand les forêts commenceront à manquer, chaque homme, femme et enfant des Etats-Unis s'en ressentira. En raison des gaspillages passés, les forêts sont en train de disparaître ce n'est pas douteux."

M. Michaud croit que les Provinces de Québec et du Nouveau-Brunswick ont les lois les plus pratiques pour protéger leurs réserves forestières? Toutefois, elles ne suffisent pas pour détourner la ruine menaçante de la plus grande ressource du pays.

Il dit qu'on estime qu'en Colombie Anglaise les feux de forêts ont détruit vingt deux fois plus de bois qu'il en a été abattu en 1917, et nous avons lieu de croire qu'il en est de même dans les autres Provinces.

M. Michaud fait un appel à tous les gouvernements et à tout le peuple du Canada pour la préservation de nos forêts.

M. Caldwell, député de Victoria-Carleton, appuie la motion de M. Michaud d'une manière forte et intéressante.

L'Hon. M. Fielding, ministre des Finances, au nom du gouvernement dit que tout ce qui a été dit par le député de Madawaska Restigouche et ceux qui l'ont suivi mérite l'attention de cette Chambre et de tout le pays en général. Il ne peut dire encore si nous devons à l'instant prendre les mesures drastiques soumise par un grand nombre de personnes sincèrement intéressées à la conservation de nos forêts: Mais en attendant il félicite son honorable ami du Nouveau Brunswick, (M. Michaud) qui a rendu un grand service en soulevant cette discussion aujourd'hui.

M. Warner dit que cette résolution aura un bon effet en ce sens qu'elle fera comprendre aux gens la nécessité de se protéger contre le feu si l'on veut conserver nos ressources forestières.

Le débat sur la motion de M. Michaud a été très apprécié de toute la députation.

AVIS DE LEGISLATION

Avis est par les présentes donné, qu'un projet de loi sera présenté à la prochaine session de la Législature du Nouveau-Brunswick. La nature du projet de loi est locale, et l'objet de ce projet est de permettre à la commission scolaire du District numéro Un (1), paroisse de Madawaska, d'emprunter QUARANTE MILLE PIASTRES (40,000.00) pour les écoles du dit district.

Daté à Edmundston, N. B. ce 6ème jour de Mars, 1923. Léon R. Bélanger. Sec. de la Commission Scolaire.

Notice is hereby given, that application will be made to the Legislative Assembly of New Brunswick, at the next session thereof, for the passing of an Act to authorize the School Trustees of School District Number One (1) Parish of Madawaska, to borrow the sum of FORTY THOUSAND DOLLARS (40,000.00) to be applied to the construction of schools in the said district. Dated at Edmundston, N. B. this 6th day of March, A. D. 1923. Léon R. Bélanger. Secretary to Trustees

Chronique Sportive

HOCKEY. Un événement des plus fâcheux pour le public amateur de hockey de notre ville s'est produit dimanche dernier. La joute de hockey entre le National et le Dollard, pour décider du championnat de la ligue avait été annoncée avec éclat. Il s'agissait de savoir à qui irait la coupe si généreusement offerte par l'Hon. J. E. Michaud.

Une grande foule d'amateur se rendirent sur les bords de la patinoire malgré la température assez froide pour assister à cette partie qui devait être, disait-on, sensationnelle. L'ambition était au comble tant chez les joueurs que parmi l'assistance. Au coup de sifflet de l'arbitre, les rouges et blancs prirent leur position respective. La foule attendit en vain les tricotés verts et blancs. Une dispute s'éleva au sujet d'un joueur qui pouvait pas jouer pour le Dollard. Il fut impossible d'arriver à un compromis, et la partie fut remise sine die.

Le public aime à assister à ces parties de hockey, malgré l'onglée qui lui ronge les doigts des mains et des pieds, et à encourager de leur deniers ceux qui prennent part à ce sport. Mais ce même public n'aime pas à être déçu comme dimanche dernier.

Dr. L. J. Violette seconde le discours du trône

Suite de la 1ère page. mundston une des écoles les plus modernes d'enseignements technique. Il est à espérer que le gouvernement continuera son bon travail si bien commencé les années dernières.

Relativement à la question du Pouvoir Hydro Electricque, j'approuve entièrement le gouvernement pour ce qu'il a déjà fait. Le pouvoir de Musquash récemment développé est aujourd'hui un succès. Presque tous les comtés du sud de la Province ont de la houille blanche L'électricité ne doit pas effrayer la population. Les districts ruraux comprennent son utilité et demandent incessamment de la lumière.

POUVOIR DU GRAND SAULT.

Nous avons dans le comté de Victoria près de la frontière sud du Madawaska le plus grand pouvoir naturel de la Province, pouvoir qui n'est égalé par aucun autre sauf la fameuse chute Niagara. Plusieurs ont souvent appelé le Grand-Sault, un second Niagara. Son pouvoir pourrait être déve oppé très facilement. Dès maintenant, le Madawaska seulement a besoin de plusieurs milliers de chevaux vapeurs. Restigouche, Gloucester, Northumberland Carleton et Victoria demandent à grands cris du pouvoir. Même les citoyens de la ville de Grand-Sault demandent cette lumière. Les comtés de la Province de Québec touchant le comté de Madawaska ont aussi si fortement besoin d'électricité. Nos riches voisins du Maine ne peuvent fournir à la vente. C'est donc un devoir pour le gouvernement de développer le Grand-Sault. C'est un secret aujourd'hui dévoilé, pour le progrès et le bien être de notre population. Le développement de ce grand pouvoir naturel, entièrement canadien, marquerait le commencement d'une nouvelle ère de progrès et de prospérité.

Et je n'ai pas peur d'assurer que je bataillerai jusqu'au bout pour obtenir aux comtés du nord ce qu'il leur est dû. Le sud de la Province a son pouvoir à Musquash, que le nord ait le Grand-Sault. Puissent ces quelques remarques être acceptées de bonne foi par tous les membres de la Chambre. Mon ardent désir est que chacun de nous, quel que soit sa politique ou ses croyances, fasse son possible pour le plus grand avancement de la Province.

Nous espérons que les deux clubs en arriveront à une entente et pourront décider du championnat. Mais qu'on se hâte, l'hiver s'en va et la couche de glace la suit de près.

BOULE. Mercredi prochain, il y aura une partie de boules au théâtre Casino Billy (Kid) Burns de St Jean rencontra Al. Coulon de Boston dans un match de dix rondes. Ces deux athlètes sont bien connus dans le monde du sport et jouissent d'une habileté qui sera appréciée du public d'Edmundston.

ERRATUM

Dans notre numéro de la semaine dernière il s'est glissé une erreur dans le rapport des finances de la ville. Aux items des montants reçus, la somme de \$7,200.00, arriérés de taxe non collectés et dues au 31 décembre 1922, ne doit pas être additionnée dans la colonne des recettes formant le montant de \$34 497.29.

ON DEMANDE Une bonne servante S'adresser chez M. CALIXTE SAVOIE

ON DEMANDE Une Bonne servante. Appliquer à Mme Max D. Cornier.

LA BANQUE NATIONALE

a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert une

SUCCURSALE à EDMUNDSTON

Sous la gerance de M. Jos. MORENCY

Vous y trouverez un accueil courtois et empressé de la part de notre gérant et de ses assistants. Ils se feront un plaisir et un devoir de mettre à votre service leur expérience et un service de banque complet. Ouverture de Comptes d'Epargne, Comptes Courants, Escompte, Traités, Mandats d'argent, Lettres de Crédit, Paiements télégraphiques, Transferts de fonds, Collection de Comptes, et toutes autres opérations de banque.

Heures de Banque. tous les jours, samedis exceptés, de 9 heures A.M. à 3 heures P.M. Les samedis, de 9 heures A.M. à midi

Sous-Agences à Green River, Lac Baker, St-François, St-Jacques, Ste-Anne, Baker-Brook, N. B.

A notre nouvelle Succursale et à nos Sous-Agences, vous trouverez toutes les facilités pour la transaction de vos affaires de banque.

Nous sollicitons respectueusement votre patronage

La Banque Nationale

Grande exposition de CHAPEAUX Jeudi le 22 Mars

Ayant une modeste de plusieurs années d'expérience je promet à mes clients entière satisfaction, à des prix défiant toute compétition.

Mde L.-P. Fournier EDMUNDSTON, N. B.

Pour le Printemps

Notre ouverture de Chapeaux aura lieu Lundi le 19

Vous trouverez à notre magasin: Costumes, Manteaux de Printemps, Chapeaux de Toilette pour Dames et Enfants;

Robes de Toilette de toutes sortes

Nous avons aussi de magnifiques Chapeaux et Casquettes pour Hommes et Garçons, ainsi que de très beaux Habits.

J. P. SOUCY MARCHAND GENERAL Edmundston N.B.

Reglement de Succession

\$35,000.00 de Marchandises Generales seront sacrifiées au magasin de JOS MICHAUD Edmundston, N. B.

Ouverture Lundi a 8 1/2 hrs. 19 Mars